

# *INCANDESCENCE*

Ghizlane  
**AGZENAI**

Mustapha  
**HAFID**

Ines-Noor  
**CHAQROUN**

Mohamed  
**HAMIDI**

Soly  
**CISSÉ**

Younes  
**KHOURASSANI**

Kendell  
**GEERS**

Dominique  
**ZINKPÈ**

**CATALOGUE**  
D'EXPOSITION

**3&**  
la galerie

# INCANDESCENCE

*Incandescence* : désigne l'état d'un corps porté à une température si élevée qu'il émet de la lumière. Ce phénomène se produit lorsqu'une matière chauffée devient lumineuse, passant par des teintes rouges, orangées puis blanche selon l'intensité de la lumière.

C'est autour de cette idée d'intensité lumineuse et chromatique que se déploie l'exposition **Incandescence**, réunissant les œuvres de Mohamed HAMIDI, Younes KHOURASSANI, Mustapha HAFID, Ines-Noor CHAQROUN, Dominique ZINKPÈ, Kendell GEERS, Ghizlane AGZENAI et Soly Cissé.

Rouges profonds, orangés vibrants, ocres et jaunes lumineux traversent l'ensemble des œuvres présentées. Cette palette ardente évoque les éléments fondamentaux que sont la terre, la chaleur et le feu, mais aussi les forces vitales et les transformations qu'ils symbolisent. À l'image de la matière portée à *Incandescence*, la couleur semble ici animée d'une énergie intérieure, comme si elle irradiait de l'œuvre elle-même.

Chez **Kendell GEERS**, le motif floral apparaît comme un symbole paradoxal et puissant. La fleur, traditionnellement associée à la beauté et la fragilité, devient ici l'expression d'une vitalité indomptable. Elle évoque la capacité de la vie à émerger, à se régénérer et à persister même dans les contextes les plus violents ou conflictuels. Dans l'économie visuelle de ses œuvres, la fleur agit comme une forme incandescente de résistance, une métaphore de la vie qui éclot malgré tout, traversée par l'énergie et la tension propres à son langage artistique.

Cette vitalité organique se retrouve également dans le travail de **Ines-Noor CHAQROUN**, dont les formes évoquent un univers intérieur traversé de flux et de pulsations. Les éléments organiques qui habitent ses compositions suggèrent des paysages corporels et sensibles, liés à l'intériorité féminine. Entre abstraction et évocation charnelle, ses œuvres semblent animées d'un souffle vital : matières, courbes et textures rappellent les cycles du vivant, les transformations du corps et les dynamiques intimes qui habitent la mémoire et l'identité.

Le travail de Ghizlane **AGZENAI** s'inscrit également dans cette dynamique d'énergie et de rayonnement chromatique. À travers un vocabulaire formel fait de signes géométriques, de motifs fragmentés et de couleurs franches, l'artiste développe une abstraction vibrante qui semble en perpétuelle expansion. Cette écriture visuelle, à la fois structurée et dynamique, évoque une énergie en circulation, comme si la peinture devenait le lieu d'une propagation lumineuse où la couleur agit telle une force vive.

Dans les œuvres de **Mohamed HAMIDI**, la vitalité se manifeste à travers un chromatisme vif et contrasté. Les bleus profonds y rencontrent des rouges intenses dans des compositions où les formes, parfois presque organiques, semblent en mouvement. Ces oppositions franches de couleurs produisent une tension visuelle qui évoque l'énergie du vivant. Les motifs et les rythmes picturaux suggèrent des paysages mentaux ou des formes en gestation, comme si la matière picturale elle-même était traversée par une pulsation intérieure. La peinture devient alors un espace où la couleur agit comme une force vitale, irradiant l'œuvre d'une présence vibrante.

Les sculptures de **Dominique ZINKPÈ** introduisent dans l'exposition une dimension symbolique profondément liée à la vie. Inspirées notamment par la tradition des *ibeji*, figures gemellaires issues de la culture *yoruba*, elles évoquent la dualité et la continuité du vivant. Dans cette tradition, les *ibeji* incarnent la présence spirituelle des jumeaux et célèbrent la puissance de la vie gemellaire. En réinterprétant ces formes, Zinkpè convoque une mémoire culturelle et spirituelle où la sculpture devient un vecteur de transmission. Les figures semblent ainsi porter en elles une énergie protectrice et vitale, rappelant que la création artistique, à l'image de la vie elle-même, se nourrit de cycles, de liens et de présences invisibles.

Dans les dessins de **Soly Cissé** et de **Mustapha HAFID**, la vitalité se manifeste quant à elle dans l'énergie du geste. Le trait y apparaît libre, instinctif, parfois presque fulgurant. Les figures, les formes et les signes émergent d'une gestualité expressive qui semble répondre à une nécessité intérieure. Cette intensité du geste confère aux œuvres une dimension vibrante, où la peinture devient un espace de pulsation et d'élan. Chez ces deux artistes, la couleur et la matière se déploient avec une force brute, traduisant une vitalité profondément ancrée dans l'acte même de peindre.

Le travail de **Younes KHOURASSANI** explore quand à lui des phénomènes optique et lumineux avec une intensité presque hypnotique. Par la répétition de motifs et la précision de ses compositions, l'artiste crée des effets de vibration visuelle qui semblent animer la surface de l'œuvre. La lumière paraît y circuler, se diffracter et se concentrer en foyers d'intensité, donnant parfois l'impression que les flammes jaillissent de la toile. Cette dimension optique transforme la perception du regard : la peinture devient un espace dynamique où la lumière se déploie comme une énergie vivante.

La présence symbolique de la flamme traverse ainsi l'exposition comme une métaphore de la création. Fragile et puissante à la fois, la flamme évoque la vie, l'élan, le renouvellement et la transformation. Elle renvoie à cette énergie intérieure qui nourrit toute démarche artistique et qui, à travers les œuvres présentées, se manifeste dans l'intensité des formes, la vibration des couleurs et la puissance des gestes.

*Incandescence* invite le visiteur à parcourir un espace où la chaleur chromatique devient expérience sensible. Entre matière et lumière, entre terre et feu, l'exposition révèle la vitalité d'une création contemporaine portée par la force expressive de la couleur et par l'intensité du regard des artistes.

*Incandescence: refers to the state of a body heated to such a high temperature that it emits light. This phenomenon occurs when a material, once heated, becomes luminous, shifting through shades of red, orange, and then white depending on the intensity of the light.*

It is around this idea of luminous and chromatic intensity that the exhibition **Incandescence** unfolds, bringing together works by Mohamed HAMIDI, Younes KHOURASSANI, Mustapha HAFID, Ines-Noor CHAQROUN, Dominique ZINKPÉ, Kendell GEERS, Ghizlane AGZENAI, and Soly Cissé.

Deep reds, vibrant oranges, ochres, and luminous yellows run through all the works presented. This fiery palette evokes the fundamental elements of earth, heat, and fire, as well as the vital forces and transformations they symbolize. Much like matter brought to *incandescence*, color here seems animated by an inner energy, as if radiating from within the work itself.

In **Kendell GEERS'** work, the floral motif appears as a powerful and paradoxical symbol. Traditionally associated with beauty and fragility, the flower here becomes the expression of an indomitable vitality. It evokes the capacity of life to emerge, regenerate, and persist even in the most violent or conflicted contexts. Within the visual economy of his works, the flower acts as an incandescent form of resistance—a metaphor for life that blossoms against all odds, infused with the energy and tension characteristic of his artistic language.

This organic vitality is also present in the work of **Ines-Noor CHAQROUN**, whose forms evoke an inner world traversed by flows and pulsations. The organic elements inhabiting her compositions suggest corporeal and sensorial landscapes, tied to feminine interiority. Between abstraction and carnal evocation, her works seem animated by a vital breath: materials, curves, and textures recall the cycles of life, the transformations of the body, and the intimate dynamics that shape memory and identity.

The work of **Ghizlane AGZENAI** also unfolds within this dynamic of energy and chromatic radiance. Through a formal vocabulary composed of geometric signs, fragmented motifs, and bold colors, the artist develops a vibrant abstraction that appears to be in constant expansion. This visual language, both structured and dynamic, evokes a circulating energy, as though the painting became the site of a luminous propagation in which color acts as a vital force.

In the works of **Mohamed HAMIDI**, vitality manifests through vivid and contrasting chromatic choices. Deep blues encounter intense reds in compositions where forms—sometimes almost organic—appear in motion. These bold color oppositions create a visual tension that evokes the energy of the living. The motifs and pictorial rhythms suggest mental landscapes or forms in gestation, as if the pictorial matter itself were traversed by an inner pulse. Painting thus becomes a space where color acts as a vital force, radiating the work with a vibrant presence.

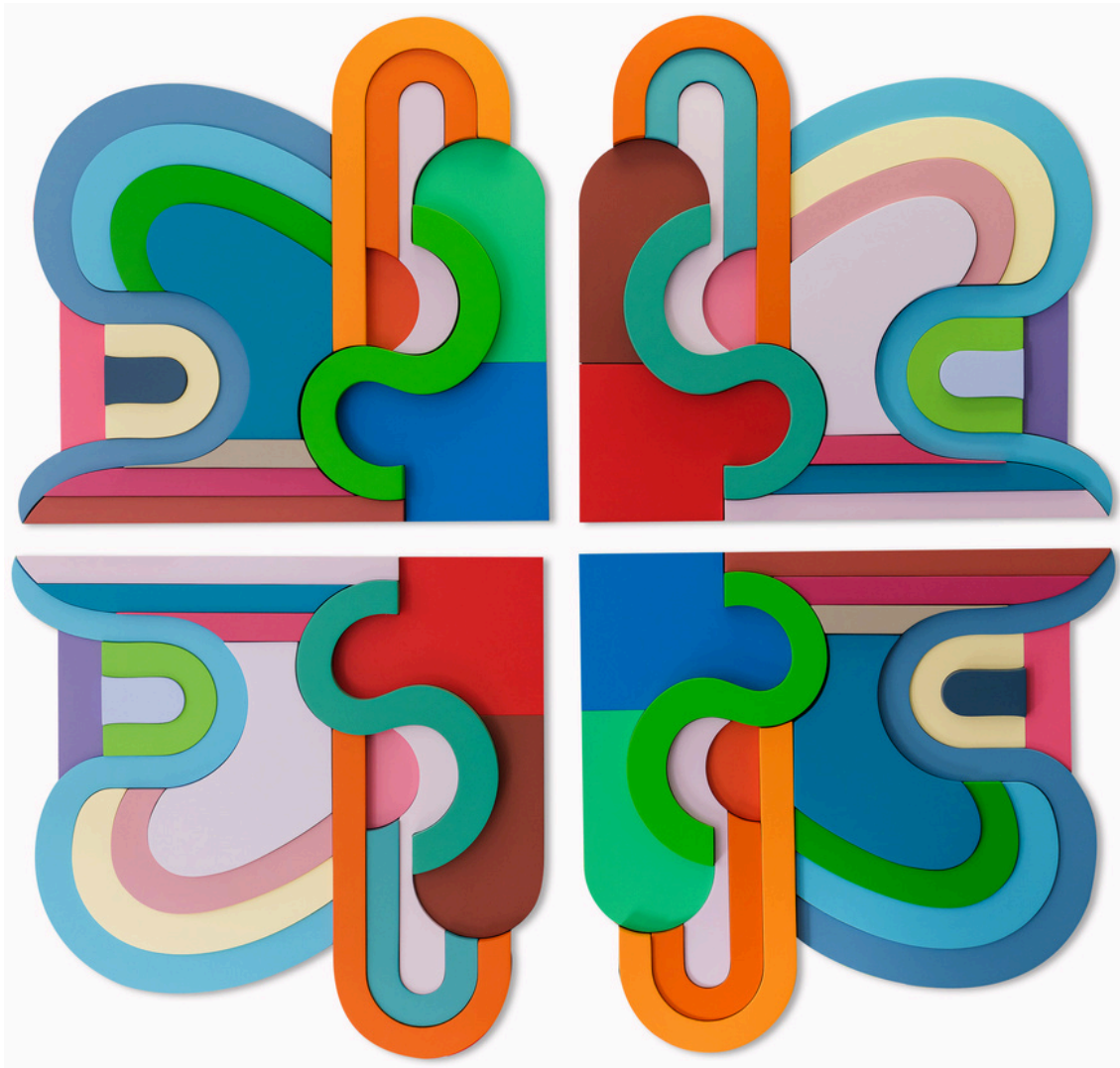
**Dominique ZINKPÉ's** sculptures introduce into the exhibition a symbolic dimension deeply connected to life. Inspired in particular by the tradition of *ibeji*—twin figures from Yoruba culture—they evoke duality and the continuity of life. In this tradition, *ibeji* embody the spiritual presence of twins and celebrate the power of twinning. By reinterpreting these forms, Zinkpé summons a cultural and spiritual memory in which sculpture becomes a vehicle of transmission. The figures thus seem to carry within them a protective and vital energy, reminding us that artistic creation, like life itself, is nourished by cycles, connections, and invisible presences.

In the drawings of **Soly Cissé** and **Mustapha HAFID**, vitality manifests in the energy of the gesture. The line appears free, instinctive, at times almost striking. Figures, forms, and signs emerge from an expressive gestural quality that seems to respond to an inner necessity. This intensity of gesture lends the works a vibrant dimension, where painting becomes a space of pulsation and momentum. In both artists' practices, color and material unfold with raw force, expressing a vitality deeply rooted in the very act of painting.

The work of **Younes KHOURASSANI** explores optical and luminous phenomena with an almost hypnotic intensity. Through the repetition of motifs and the precision of his compositions, the artist creates visual vibrations that seem to animate the surface of the work. Light appears to circulate, refract, and concentrate into points of intensity, sometimes giving the impression that flames are bursting forth from the canvas. This optical dimension transforms perception: painting becomes a dynamic space where light unfolds as a living energy.

The symbolic presence of the flame thus runs through the exhibition as a metaphor for creation. Both fragile and powerful, the flame evokes life, momentum, renewal, and transformation. It points to that inner energy that nourishes all artistic practice and which, through the works presented, manifests in the intensity of forms, the vibration of colors, and the power of gestures.

**Incandescence** invites the viewer to move through a space where chromatic warmth becomes a sensory experience. Between matter and light, between earth and fire, the exhibition reveals the vitality of a contemporary creation driven by the expressive force of color and by the intensity of the artists' gaze.



**Ghizlane AGZENAI**

Totem Diphda  
2025  
Peinture en spray sur bois  
157 x 157 cm

# Ghizlane AGZENAI

« Objet qui représente un esprit bienveillant. » Voici l'une des définitions du terme totem. Totem, c'est justement ce nom que Ghizlane Agzenai a choisi de donner à chacune de ses œuvres. Rayonnants de bonnes ondes, de vibrations lumineuses et d'une énergie aussi folle que bienveillante, ils sont pensés et réalisés pour apporter dans les intérieurs ou les extérieurs qui les hébergent, toutes leur force tranquille et bienfaisante. Symboles de ralliement ils sont l'antithèse de l'introversión mais propice à l'introspection. Qu'ils habillent les cimaises de galeries, de musées ou les murs du monde entier, ils transmettent une joie, une vitalité, un optimisme contagieux.

À l'image de ses totems constitués de lignes géométriques au chromatisme vif la gaieté et la générosité caractérisent aisément Ghizlane Agzenai. L'artiste plasticienne marocaine multiplie les projets à travers le monde. C'est à elle que la Maison Guerlain s'est adressée pour imaginer une nouvelle plaque de personnalisation, pour concevoir un écrin pour sa nouvelle collection de parfums "Les couleurs du oud". Dans le cadre de cette collaboration, l'artiste Ghizlane Agzenai a également été choisie pour concevoir la décoration intérieure et l'agencement des vitrines des plus belles boutiques Guerlain du monde entier. Ghizlane Agzenai a aussi habillé la façade du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat dans le cadre du festival Jidar en 2018.

À l'aise tant sur les toiles que sur du béton ou du bois, l'artiste diffuse ses couleurs éclatantes à travers la planète. Elle a notamment réalisé une installation à Vienne, dans le cadre du festival Calle Libre, ou encore à Casablanca et à Paris notamment. Toujours désireuse d'expérimenter de nouveaux formats c'est en Espagne qu'elle a pu créer des œuvres inédites en 3D. Choisie par l'artiste Felipe Pantone pour inaugurer son programme de résidence artistique l'artiste a pu prouver toute l'étendue de sa créativité en imaginant un totem modulable. Ghizlane Agzenai diffuse l'art tant dans des lieux atypiques, que dans des rues mondiales ou des sièges de grandes entreprises comme le siège social d'Adidas en Allemagne par exemple. Mais elle participe également à de nombreuses expositions collectives lors de foires ou d'expositions internationales, comme dans l'atelier du maître incontesté de l'art optique Victor Vasarely en 2022.

## Ghizlane AGZENAI

*"An object that embodies a benevolent spirit." This is how Ghizlane Agzenai has chosen to define the term "totem" that she bestows upon her works. Each of her totems radiates with positive energy, luminous vibrations, and an exuberance that is both wild and benevolent. They are crafted to bring a sense of serene strength and goodness to the spaces they inhabit, whether indoors or outdoors. They present a compelling paradox – while fostering connection and unit, they also invite introspection and inner contemplation. As they grace the walls of galleries, museums, and buildings around the world, they evoke an infectious sense of joy, vitality, and optimism.*

*Much like her works, characterized by geometric lines and vibrant hues, Ghizlane Agzenai herself is a beacon of cheerfulness and generosity. The Moroccan visual artist is a prolific participant in diverse projects across the globe. Maison Guerlain sought her creative touch to envision new customization plates and design containers for their fragrance collection "Shades of oud". Agzenai was also entrusted with conceptualizing interior decorations and storefront arrangements for Guerlain's boutiques, which are designed like gem-like settings for their creations worldwide. Moreover, Ghizlane Agzenai dressed the façade of the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat as part of the Jidar festival in 2018.*

*At ease with various mediums, be it canvas, concrete, or wood, Ghizlane Agzenai effortlessly diffuses her vibrant colors across the planet. Her notable accomplishments include an installation in Vienna for the Calle Libre festival, as well as creations in Casablanca and Paris. A constant seeker of novel expressions, she ventured into crafting groundbreaking 3D artworks in Spain. Handpicked by artist Felipe Pantone to inaugurate his artistic residency program, Agzenai demonstrated the full spectrum of her creativity through a modular totem. The artist showcases her work in non-traditional venues, on streets around the world, and within corporate headquarters like Adidas' hub in Germany, while also actively taking part in numerous group exhibitions at fairs and international showcases. This includes a significant presence at the workshop of the undisputed master of Optical Art, Victor Vasarely, in 2022.*



**Ines-Noor CHAQROUN**

URSUL'AFRICA

2022

Huile, gesso et acrylique sur toile

120 x 220cm

# Ines-Noor CHAQROUN

Ines-Noor Chaqroun est une artiste plasticienne née à Casablanca en 1992. Si depuis son enfance au Maroc elle suit des enseignements de peinture académique et se révèle particulièrement attirée par l'expressionnisme, sa technique est pourtant incontestablement intuitive. Ses formations tant techniques, à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Academia del Arte à Florence ou encore au Berlin Art Institute, que théoriques à Toronto, où elle a obtenu un certificat de critique d'art et du design, lui ont permis d'arriver à un constat limpide – sa vocation est d'être artiste.

Ce qui l'intéresse dans son processus créatif, c'est de ressentir l'œuvre intrinsèquement, ontologiquement, littéralement.

En effet, c'est avec une sincérité désarmante que Ines-Noor Chaqroun choisit de se livrer et d'aborder l'intime, la source de vie. Au travers de formes organiques, circulaires, ovariennes, c'est de l'origine, de l'essence même de l'humain dont nous parle avec authenticité Ines-Noor Chaqroun.

Selon l'artiste : « Il n'y a pas de message plus universel que la spécificité et l'unicité. » C'est cela au fond l'œuvre de INC, une œuvre sur le corps et l'esprit, sur l'intuition et la raison, sur la psychologie et la chair, sur la compréhension du passé pour l'appréhension du présent et la construction du futur.

Dans le calme et la solitude de son atelier, bercée par le son apaisant et harmonieux de son instrument favori, le hang drum, l'artiste expérimente sans cesse. De la laine, à l'huile ou au spray acrylique en passant par la terre cuite, l'artiste ne recule devant aucun défi et use de matériaux divers pour transmettre des émotions et délivrer son message rassembleur – rompre la distance entre tous et devenir un tout.

## *Ines-Noor CHAQROUN*

*Ines-Noor Chaqroun is a visual artist born in Casablanca in 1992. Since her childhood in Morocco, she has been taught academic painting and has shown a particular interest in expressionism, yet her technique is undeniably intuitive. Her technical training at the École des Beaux-Arts in Paris, the Academia del Arte in Florence and the Berlin Art Institute, as well as her theoretical training in Toronto, where she obtained a certificate in art and design criticism, have enabled her to arrive at a crystal-clear conclusion - her vocation is to be an artist.*

*What interests her in her creative process is to feel the work intrinsically, ontologically, literally. Indeed, it is with disarming sincerity that Ines-Noor Chaqroun chooses to open up and address the intimate, the source of life. Through her organic, circular and ovarian forms, Ines-Noor Chaqroun speaks to us with authenticity about the origin and very essence of the human being.*

*According to the artist: "There is no message more universal than specificity and uniqueness". This is what INC's work is all about: body and mind, intuition and reason, psychology and flesh, understanding the past to understand the present and build the future.*

*In the calm and solitude of her studio, lulled by the soothing, harmonious sound of her favorite instrument, the hang drum, the artist is constantly experimenting. From wool, through terracotta, to oil and acrylic spray, the artist never shies away from a challenge, using a variety of materials to convey emotions and deliver her unifying message - breaking the distance between all and becoming one.*



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm

**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



# Soly CISSÉ

Né à Dakar en 1969, Soly Cissé est une figure emblématique de l'art contemporain africain. Son œuvre, riche et complexe, explore les méandres de la culture sénégalaise et de l'identité africaine, offrant un regard unique sur les mutations d'un continent en mouvement. Après avoir brillé à l'École des Beaux-Arts de Dakar, dont il sort major de sa promotion en 1996, Soly Cissé se fait rapidement remarquer sur la scène internationale. Ses œuvres sont sélectionnées pour des biennales prestigieuses telles que celles de São Paulo, de Dakar et de La Havane.

L'œuvre de Soly Cissé se distingue par sa grande diversité technique, oscillant entre peinture à l'huile, acrylique et collage. Au fil de sa carrière, il développera un style personnel, mêlant références ancestrales et expérimentations formelles. Son univers artistique est marqué par une exploration profonde des dualités : tradition versus modernité, humain versus animal, réel versus imaginaire. Il crée des créatures hybrides fascinantes, mi-hommes mi-bêtes, qui reflètent la richesse de la culture sénégalaise. Au-delà de l'esthétique, l'artiste s'engage dans une réflexion sur des thèmes sociétaux et politiques, tout en conservant une dimension poétique et onirique qui invite le spectateur à une rêverie. Chaque œuvre donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles silhouettes qui ne sont ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.

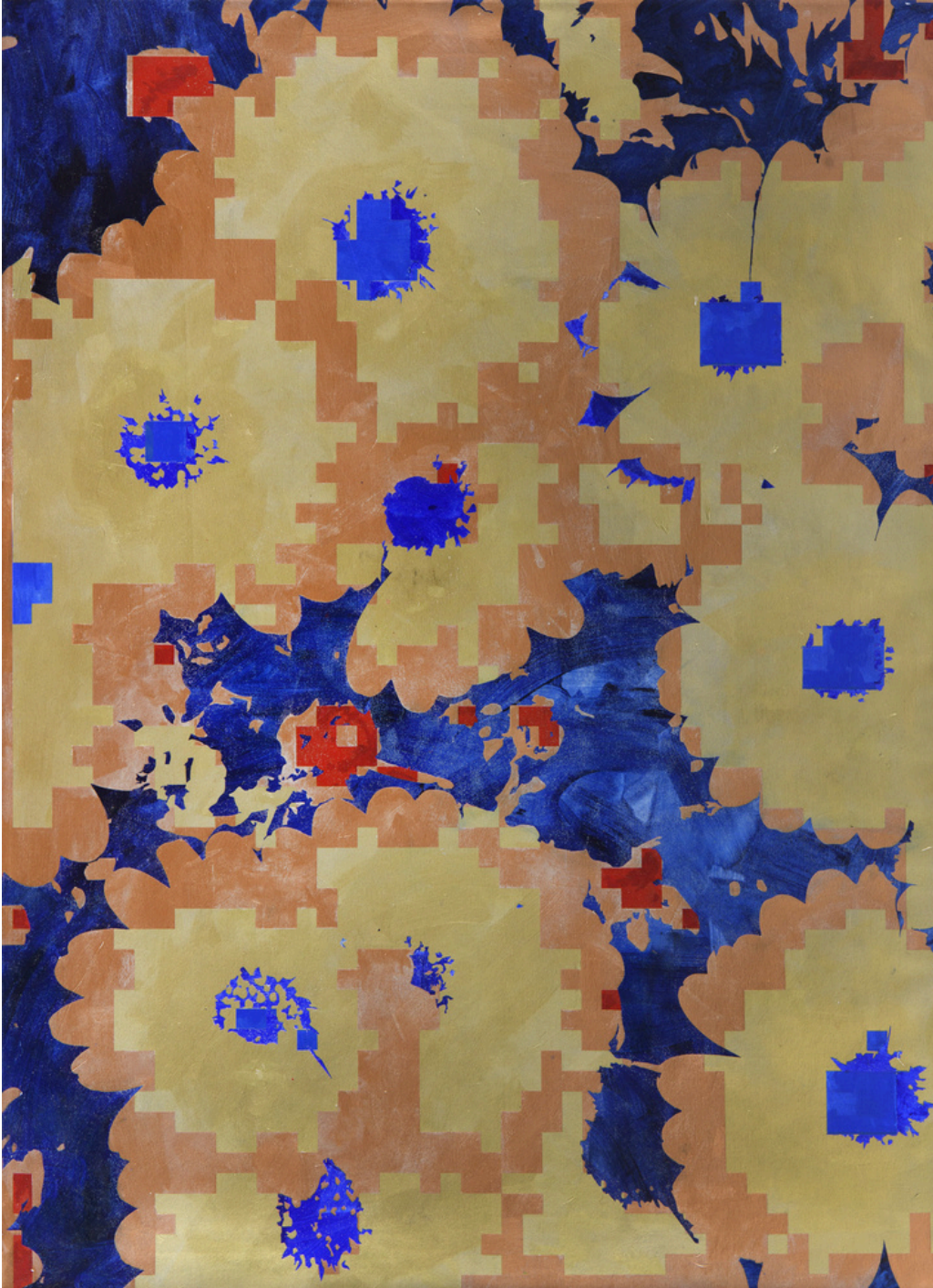
Soly Cissé, dessinateur et peintre hors-pair, travaille au pinceau, au couteau mais aussi avec une application directement à la main sur la toile. Cissé s'est imposé sur la scène internationale grâce à sa participation à des expositions majeures qui ont redéfini la perception de l'art contemporain africain. Son œuvre a été présentée dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou à Paris, où il a participé à l'exposition collective "Africa Remix". Cette manifestation itinérante a offert une visibilité sans précédent aux artistes contemporains africains, et a contribué à ancrer Soly Cissé dans le paysage artistique mondial. Par ailleurs, son exposition personnelle au Musée Dapper à Paris a été l'occasion de mettre en lumière la richesse et la complexité de son univers artistique, en particulier ses liens profonds avec la culture sénégalaise. Ces expositions ont marqué un tournant dans sa carrière, consolidant sa réputation d'artiste majeur et ouvrant la voie à de nombreuses collaborations internationales.

## Soly CISSÉ

*Born in Dakar in 1969, Soly Cissé is an emblematic figure of contemporary African art. His rich and complex work explores the intricacies of Senegalese culture and African identity, offering a unique perspective on the mutations of a continent in motion. After excelling at the Dakar School of Fine Arts, from which he graduated top of his class in 1996, Soly Cissé quickly gained recognition on the international scene. His works were selected for prestigious biennials such as São Paulo, Dakar, and Havana.*

*Soly Cissé's work is distinguished by its great diversity of techniques, oscillating between oil painting, acrylic, and collage. Throughout his career, he developed a personal style, blending ancestral references and formal experimentation. His artistic universe is marked by a profound exploration of dualities: tradition versus modernity, human versus animal, real versus imaginary. He creates fascinating hybrid creatures, half-human, half-beast, reflecting the richness of Senegalese culture. Beyond aesthetics, the artist engages in a reflection on social and political themes, while maintaining a poetic and dreamlike dimension that invites the viewer to a reverie. Each work gives birth to a new world, to new silhouettes that are neither completely human, nor completely animal, nor completely legendary.*

*Soly Cissé, a first-rate draftsman and painter, works with a brush, a knife, and even directly with his hands on the canvas. Cissé has established himself on the international scene thanks to his participation in major exhibitions that have redefined the perception of contemporary African art. His work has been presented in prestigious institutions such as the Centre Pompidou in Paris, where he participated in the collective exhibition "Africa Remix." This traveling exhibition offered unprecedented visibility to contemporary African artists and helped to anchor Soly Cissé in the global art landscape. Furthermore, his solo exhibition at the Dapper Museum in Paris was an opportunity to highlight the richness and complexity of his artistic universe, particularly his deep connections with Senegalese culture. These exhibitions marked a turning point in his career, consolidating his reputation as a major artist and opening the door to numerous international collaborations.*



**Kendell GEERS**

Les Fleurs du Mal 1418  
2024  
Acrylique sur toile  
160 x 115 cm

# Kendell GEERS

Kendell Geers est une figure clé de l'art contemporain africain, dont les œuvres puissantes explorent les thèmes de l'identité, de la résistance et des héritages complexes de l'histoire. Né en Afrique du Sud pendant l'apartheid, issu d'une famille ouvrière et devenu artiste en exil, le parcours unique de Geers a profondément façonné son langage artistique, défiant toute catégorisation simple.

Avec une pratique ancrée dans un engagement profond envers son identité d'Africain blanc, l'œuvre de Geers témoigne de son engagement durable à appréhender les complexités de la race, du pouvoir et de la justice sociale. Ses œuvres défient les spectateurs, les poussant à confronter des vérités inconfortables et à questionner les notions préconçues, offrant ainsi une exploration nuancée et stimulante de l'expérience humaine.

Geers a acquis une reconnaissance internationale dès le début de sa carrière, avec notamment une participation à la Biennale de Johannesburg de 1997 et à Documenta 11 en 2002, sous la direction d'Okwui Enwezor. En 2013, Enwezor a encore renforcé l'importance de Geers en organisant sa rétrospective au prestigieux Haus der Kunst de Munich.

Basé à Bruxelles aujourd'hui, Geers continue de repousser les limites de l'art, créant des œuvres qui résonnent à l'échelle mondiale tout en restant profondément enracinées dans son identité et ses expériences africaines.

Le dernier livre de Geers, "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin", est publié par Fonds Mercator et distribué par Yale University Press. C'est un récit passionné sur les mystères fondamentaux de l'œuvre du parrain du Dadaïsme et pape du Surréalisme.

## *Kendell GEERS*

*Kendell Geers is a pivotal figure in contemporary African art, whose powerful works explore themes of identity, resistance, and the complex legacies of history. Born in apartheid-era South Africa, Geers' journey from a working-class family to an artist in exile has profoundly shaped his unique artistic language, defying simple categorization. With a practice rooted in a deep engagement with his identity as a white African, Geers' oeuvre stands as a testament to his enduring commitment to grappling with the intricacies of race, power, and social justice. His works challenge viewers to confront uncomfortable truths and question preconceived notions, offering a nuanced and thought-provoking exploration of the human experience. Geers gained international recognition early in his career, with notable participation in the 1997 Johannesburg Biennale and Documenta 11 in 2002, curated by Okwui Enwezor.*

*In 2013, Enwezor further cemented Geers' significance by curating his retrospective at the prestigious Haus der Kunst in Munich. Now based in Brussels, Geers continues to push artistic boundaries, creating works that resonate globally while remaining firmly rooted in his African identity and experiences.*

*Geers' latest book "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin" is published by Fonds Mercator and distributed by Yale University Press. It is a passionate tale about the fundamental mysteries of what the work by the Godfather of Dada and Pope of Surrealism.*



**Mustapha HAFID**

Sans titre

1982

Gouache sur carton

75,5 x 104,5 cm

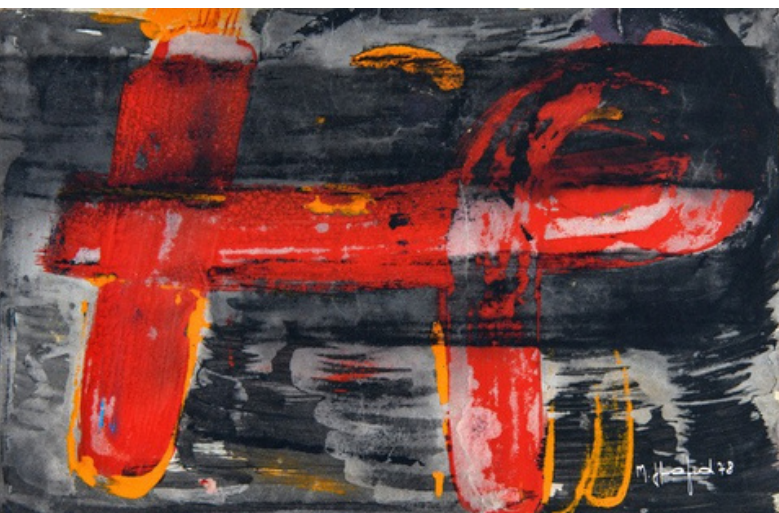
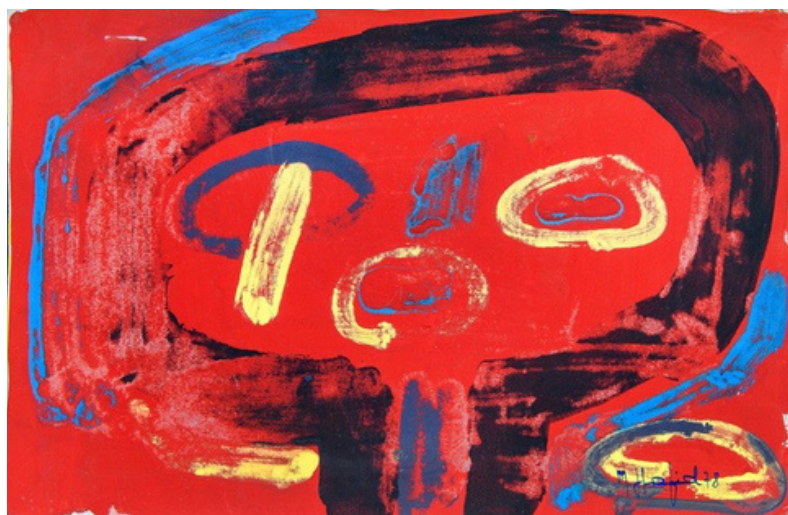


**Mustapha HAFID**

RYTHME ROUGE  
1977  
Gouache sur papier  
33,5 x 51 cm

**Mustapha HAFID**

L'INTÉRIEUR  
1978  
Gouache sur papier  
33,5 x 51 cm



**Mustapha HAFID**

LA MARCHÉ  
1978  
Gouache sur papier  
33,5 x 51 cm



**Mustapha HAFID**

Sans titre  
1982  
Gouache sur carton  
105 x 75,5 cm



**Mustapha HAFID**

Sans titre  
2018  
Technique mixte sur panneau  
125 x 153 cm

# Mustapha HAFID

Mustapha Hafid, né en 1942 à Casablanca, est une figure éminente de l'art moderne marocain. Il intègre avec distinction l'École des Beaux-Arts de Casablanca en 1958, alors dominée par une pédagogie académique et une présence européenne majoritaire. Au cours de ses trois années de formation, Hafid se passionne pour le dessin, qu'il considère comme le fondement essentiel de toute création artistique. Il se distingue rapidement par son talent, fréquentant assidûment les ateliers de dessin d'observation et de dessin de modèle vivant de Monsieur Verdi, ainsi que les cours de plâtre et de croquis dispensés par Michel Courteaux. Sa maîtrise de la peinture est affinée sous la tutelle de Félix Bellenot et il est initié au domaine de l'affiche par Monsieur Cheneau.

Aspirant à élargir ses horizons artistiques, Hafid obtient une bourse du gouvernement polonais pour poursuivre ses études supérieures en Europe. Après avoir envisagé plusieurs destinations prestigieuses, il choisit la Pologne, conforté par son cousin, le peintre Ahmed Cherkaoui, qui lui vante les mérites de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, après y avoir effectué un stage d'un an. De 1961 à 1968, Mustapha Hafid s'établit donc à Varsovie où il obtient en 1966 un magistère en arts. C'est également là qu'il rencontre Anna Draus, elle-même diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, qui deviendra son épouse et une influence majeure dans sa vie artistique.

À l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, Hafid est formé par des maîtres tels qu'Artur Nacht-Samborski et Michał Bylina. Après son diplôme, il poursuit sa formation à l'Atelier des Arts Graphiques Pablo Picasso sous la direction de Józef Pakulski. Curieux et avide de connaissances, il explore diverses disciplines artistiques, affirmant son indépendance en refusant de s'enfermer dans un style ou une école spécifique.

En 1966, Hafid prend une décision cruciale en abandonnant définitivement la figuration pour se consacrer à l'abstraction. Influencé par les avant-gardes polonaises et les théories de Władysław Strzemiński sur l'Unisme, il développe un langage artistique personnel, caractérisé par des lignes organiques et des formes sinueuses, s'éloignant des compositions géométriques traditionnelles pour exprimer une subjectivité profonde.

De retour au Maroc en 1968, il rejoint l'École des Beaux-Arts de Casablanca en tant que professeur de dessin et de peinture. L'établissement devient un foyer d'effervescence créative et intellectuelle, contribuant à l'émergence d'un art moderne marocain décolonisé et enraciné dans les réalités locales. Hafid prend activement part aux expositions du Groupe de Casablanca. Il participe notamment aux expositions-manifestes de 1969 à Marrakech Place Jamâa El Fna avec Ataallah, Belkahia, Chabâa, Hamidi et Melehi et à Casablanca Place du 16 novembre, qui marquent des jalons importants dans l'histoire de l'art national.

L'œuvre de Mustapha Hafid est souvent associée à l'expressionnisme et au fauvisme en raison de sa palette riche et audacieuse. Inspiré par des artistes tels que Paul Klee et Vassily Kandinsky, il explore les interactions entre la couleur, la forme et l'émotion, cherchant à transcender le visible pour révéler des réalités intérieures. Sa peinture se caractérise par une énergie dynamique où la couleur est utilisée non pas pour reproduire la réalité, mais pour exprimer des sensations et des états d'âme.

Durant les années 1980, une période tumultueuse pour le Maroc, Hafid est nommé à deux reprises directeur de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca où il initie des changements majeurs. Malgré les défis, il continue de créer, son œuvre évoluant vers des tonalités plus sombres et une utilisation accrue du noir, conférant à ses compositions une dimension baroque et témoignant d'une maturité artistique affirmée.

Mustapha Hafid a joué un rôle crucial dans le développement de l'art moderne au Maroc. En intégrant et en dépassant les influences européennes, il a élaboré un langage plastique unique, affirmant l'identité artistique marocaine sur la scène internationale. Son parcours illustre la capacité des artistes marocains à s'approprier les courants artistiques mondiaux tout en contribuant à une modernité singulière, profondément ancrée dans leur propre culture. Par son œuvre et son engagement, Hafid demeure une figure incontournable de l'art contemporain, ayant participé à redéfinir les contours de l'histoire de l'art au Maroc et au-delà. Membre fondateur de l'Association Marocaine des Arts Plastiques et membre de l'Association des Artistes Plasticiens Polonais, l'artiste n'a jamais cessé de partager son temps entre la Pologne et son pays d'origine.

# Mustapha HAFID

*Mustapha Hafid, born in 1942 in Casablanca, is a prominent figure in Moroccan modern art. He was admitted with distinction to the Casablanca School of Fine Arts in 1958, at a time when it was dominated by an academic pedagogy and a predominantly European presence. During his three years of training, Hafid developed a deep passion for drawing, which he considered the essential foundation of all artistic creation. He quickly stood out for his talent, regularly attending observation drawing and life drawing studios led by Monsieur Verdi, as well as plaster and sketch classes taught by Michel Courteaux. His mastery of painting was refined under the guidance of Félix Bellenot, and he was introduced to poster design by Monsieur Cheneau.*

*Eager to broaden his artistic horizons, Hafid was awarded a scholarship from the Polish government to pursue higher education in Europe. After considering several prestigious destinations, he chose Poland, encouraged by his cousin, the painter Ahmed Cherkaoui, who praised the merits of the Academy of Fine Arts in Warsaw, where he had completed a one-year residency. From 1961 to 1968, Mustapha Hafid settled in Warsaw, where he obtained a Master's degree in Fine Arts in 1966. It was also there that he met Anna Draus, herself a graduate of the Academy of Fine Arts in Warsaw, who would become his wife and a major influence on his artistic life.*

*At the Academy of Fine Arts in Warsaw, Hafid was trained by masters such as Artur Nacht-Samborski and Michał Bylina. After graduating, he continued his training at the Pablo Picasso Graphic Arts Studio under the direction of Józef Pakulski. Curious and eager for knowledge, he explored various artistic disciplines, asserting his independence by refusing to confine himself to a single style or school.*

*In 1966, Hafid made a crucial decision by definitively abandoning figuration to devote himself to abstraction. Influenced by the Polish avant-gardes and the theories of Władysław Strzemiński on Unism, he developed a personal artistic language characterized by organic lines and sinuous forms, moving away from traditional geometric compositions to express a deep subjectivity.*

*Upon returning to Morocco in 1968, he joined the Casablanca School of Fine Arts as a professor of drawing and painting. The institution became a hub of creative and intellectual effervescence, contributing to the emergence of a decolonized Moroccan modern art rooted in local realities. Hafid actively participated in the exhibitions of the Casablanca Group, notably the manifesto exhibitions of 1969 in Marrakech at Jemaa El Fna Square with Ataallah, Belkahia, Chabâa, Hamidi, and Melehi, and in Casablanca at Place du 16 Novembre, which marked important milestones in the history of national art.*

*Mustapha Hafid's work is often associated with expressionism and fauvism due to its rich and bold palette. Inspired by artists such as Paul Klee and Vassily Kandinsky, he explored the interactions between color, form, and emotion, seeking to transcend the visible in order to reveal inner realities. His painting is characterized by a dynamic energy in which color is used not to reproduce reality, but to express sensations and states of mind.*

*During the 1980s, a turbulent period for Morocco, Hafid was twice appointed director of the École Supérieure des Beaux-Arts in Casablanca, where he initiated major changes. Despite the challenges, he continued to create, his work evolving toward darker tones and an increased use of black, lending his compositions a baroque dimension and reflecting a fully matured artistic language.*

*Mustapha Hafid played a crucial role in the development of modern art in Morocco. By integrating and transcending European influences, he developed a unique visual language, affirming Moroccan artistic identity on the international stage. His trajectory illustrates the ability of Moroccan artists to appropriate global artistic movements while contributing to a singular modernity, deeply rooted in their own culture. Through both his work and his commitment, Hafid remains an essential figure in contemporary art, having helped redefine the contours of art history in Morocco and beyond. A founding member of the Moroccan Association of Plastic Arts and a member of the Association of Polish Visual Artists, he never ceased to divide his time between Poland and his country of origin.*



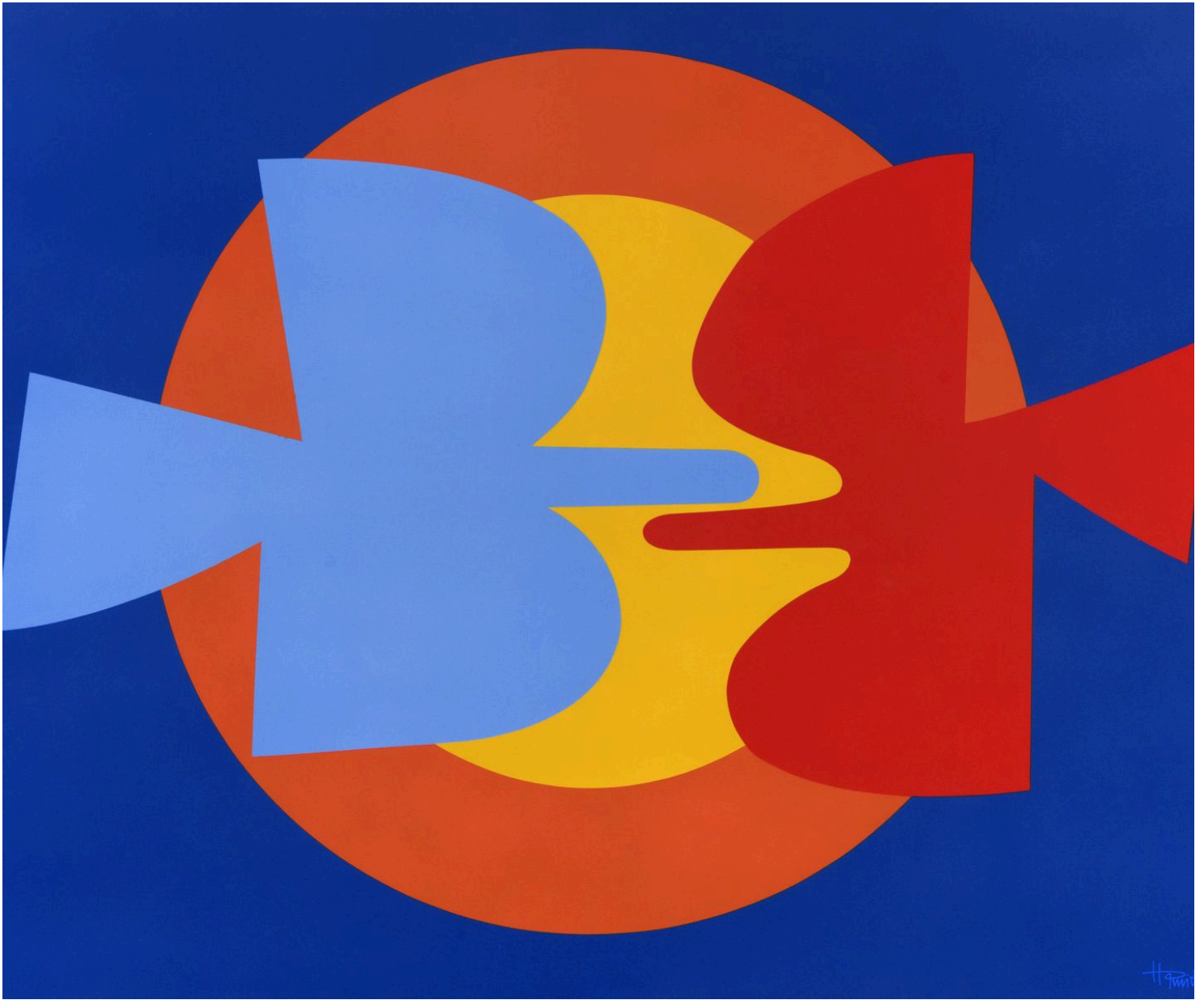
**MOHAMED HAMIDI** (1941 - 2025)

Sans titre

2022

Peinture cellulosique sur toile

200 x 150 cm



**MOHAMED HAMIDI (1941 - 2025)**

Sans titre  
2023  
Peinture cellulosique sur toile  
150 x 200 cm



**MOHAMED HAMIDI** (1941 - 2025)

Sans titre  
2023  
Lithographie  
90 x 70 cm



**MOHAMED HAMIDI** (1941 - 2025)

Sans titre  
2023  
Lithographie  
90 x 70 cm

# Mohamed HAMIDI

Mohamed Hamidi (1941-2025) a accompli ses études à l'École supérieure des Beaux-Arts de Casablanca, ville où il est né. Après l'obtention de son diplôme, il est parti en France pour poursuivre sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et à l'École des métiers d'art à Paris. Membre de l'École de Casablanca et participant à l'exposition Manifesto de la Place Jemaa el Fna en 1969, un collectif formé par les peintres Mohamed Melehi, Farid Belkahia et Mohamed Chebaa. L'artiste est déjà reconnaissable par sa palette distinctive de couleurs chaudes et joyeuses, mettant en avant des nuances d'orange et de rouge, dans ses thèmes presque érotiques, charnels et sensoriels. Entre 1967 et 1975, Mohamed Hamidi est devenu professeur à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. En tant qu'artiste engagé et conscient, il a initié une opération visant à favoriser le développement de la ville d'Azemmour à travers les arts.

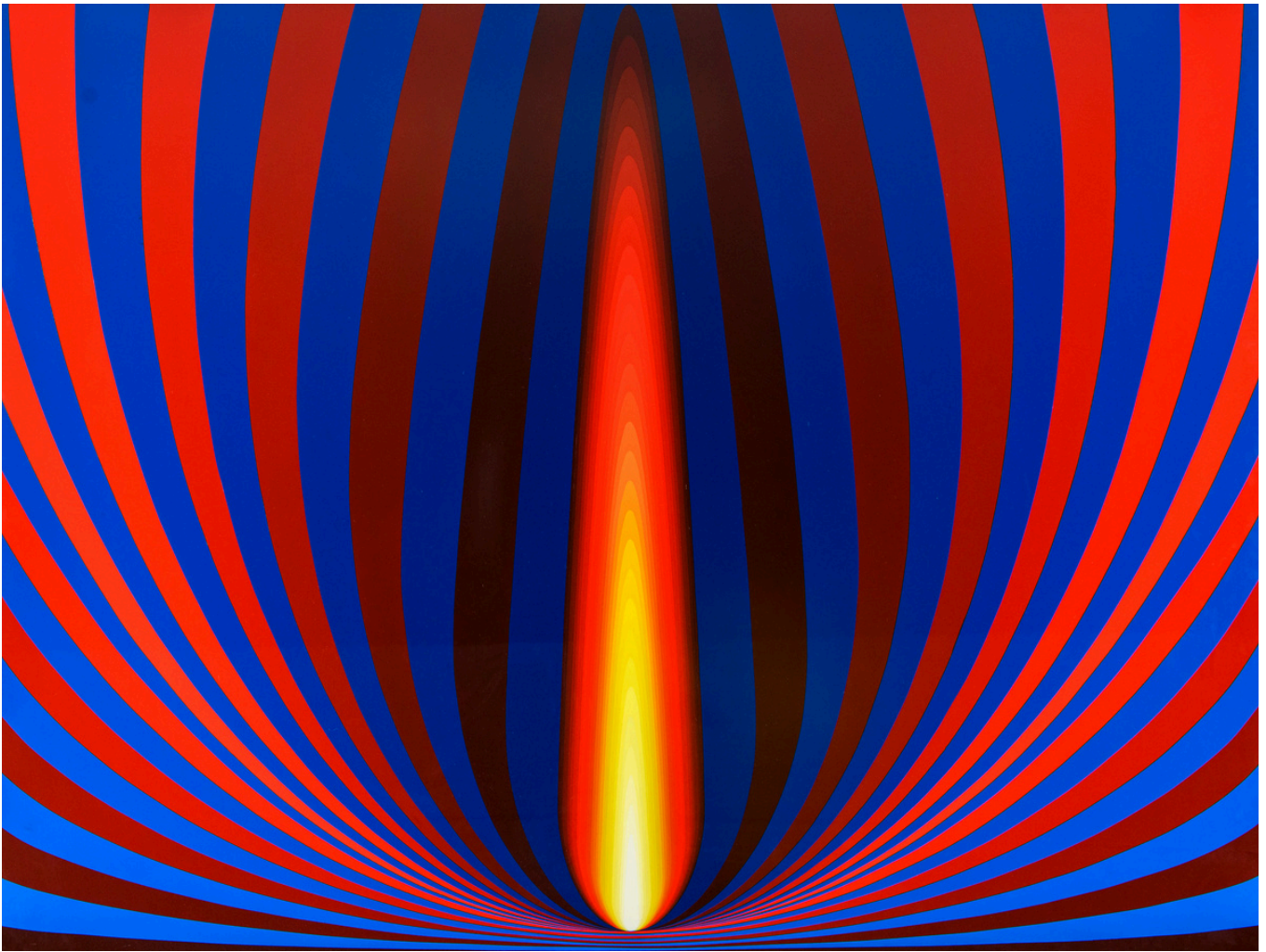
Il a donc invité une vingtaine de peintres en 2005 à réaliser une série de peintures murales dans la médina d'Azemmour. Il est également membre fondateur de l'Association marocaine des arts plastiques. Face à un monde arabe en constante évolution, l'artiste a toujours su résister grâce à ses choix conceptuels et formels audacieux. Profondément ancré dans sa culture africaine, il est également le premier artiste marocain à explorer les langages et les sujets enracinés localement à travers l'art statuaire, la musique ou plus généralement toute la richesse contrastée que notre continent peut offrir à notre imagination. Mohamed Hamidi a longtemps partagé son temps entre Azemmour et Casablanca, et se rendait souvent à Grasse, en France. Depuis 1958, Mohamed Hamidi a régulièrement participé à des expositions individuelles, mais aussi collectives, au Maroc et partout à travers le monde. L'artiste a été sélectionné par Adriano Pedrosa pour la 60ème édition de la Biennale de Venise. Il participa donc en 2024 à l'exposition Stranieri Ovunque. Il participa donc en 2024 à l'exposition Stranieri Ovunque. L'on peut également noter ses participations aux expositions dédiées à l'École de Casablanca à la Fondation Pernod Ricard ou encore à la Tate St Ives.

## *Mohamed HAMIDI*

*Mohamed Hamidi (1941–2025) completed his studies at the École supérieure des Beaux-Arts in Casablanca, the city of his birth. Following his graduation, he moved to France to further his training at the École nationale supérieure des Beaux-Arts and the École des métiers d'art in Paris. A member of the Casablanca School and a participant in the Manifesto exhibition at Place Jemaa el-Fna in 1969—a collective formed by painters Mohamed Melehi, Farid Belkahia, and Mohamed Chebaa—Hamidi had already become recognizable for his distinctive palette of warm, vibrant colors, emphasizing shades of orange and red, and for his subjects, often erotic, corporeal, and sensorial. Between 1967 and 1975, Mohamed Hamidi served as a professor at the École des Beaux-Arts in Casablanca. As a socially conscious and engaged artist, he initiated a project aimed at fostering the cultural development of the city of Azemmour through the ar*

*He therefore invited around twenty painters in 2005 to create a series of murals in the medina of Azemmour. He is also a founding member of the Moroccan Association of Visual Arts. Confronted with an ever-evolving Arab world, the artist has always managed to resist through bold conceptual and formal choices. Deeply rooted in his African culture, he is also the first Moroccan artist to explore locally grounded languages and subjects through statuary art, music, or more broadly through the contrasted richness that our continent can offer the imagination.*

*Mohamed Hamidi long divided his time between Azemmour and Casablanca, and frequently traveled to Grasse, France. Since 1958, he has regularly taken part in solo as well as group exhibitions in Morocco and around the world. The artist was selected by Adriano Pedrosa for the 60th edition of the Venice Biennale and thus participated in the 2024 exhibition Stranieri Ovunque. His participation can also be noted in exhibitions devoted to the Casablanca School, notably at the Fondation Pernod Ricard and Tate St Ives.*



**Younes KHOURASSANI**

Sans titre

2025

Peinture cellulosique sur panneau

150 x 200 cm

# Younes KHOURASSANI

« Ce n'est pas la lumière qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière » écrivait le philosophe émérite Gustave Thibon. Trouver dans l'obscurité, dans les ténèbres, la lueur d'espoir qui saura raviver la joie et l'optimisme dans les yeux de tous c'est le propos et la volonté de l'artiste Younes Khourassani. Né en 1976 à Casablanca, Younes Khourassani a toujours été animé par un grand sens créatif.

Riche d'un solide parcours académique à l'École des Beaux Arts de Casablanca, l'artiste a jusqu'ici créé selon deux voies qui se dessinent distinctement. Pendant une première phase de sa carrière il a consacré son travail à une recherche formelle et plastique centrée sur la combinaison de matières (instruments de musique, métaux, textile etc.) aux teintes orageuses et mélancoliques. Récemment, l'artiste opère un changement radical. Au sortir d'une longue période de crise sanitaire mondiale, la vision de Younes Khourassani se transforme profondément. Bouleversé par ce que cette pandémie a révélé de notre monde, ce sont des œuvres résolument lumineuses que propose l'artiste. Des œuvres hypnotiques, au pouvoir d'attraction si fort que le regard du spectateur ne peut lutter et se laisse emporter par un captivant tourbillon chatoyant.

L'œuvre de Younes Khourassani est sans conteste, une invitation à changer de prisme sur les événements et les éléments qui nous entoure, une exhortation à choisir la vie, une injonction à toujours préférer la lumière.

## *Younes KHOURASSANI*

*"It is not the light that is missing from our eyes, it is our eyes that lack light" wrote the distinguished philosopher Gustave Thibon. To find in the darkness, in the gloom, the glimmer of hope that will revive joy and optimism in the eyes of all is the intention and the will of the artist Younes Khourassani. Born in 1976 in Casablanca, Younes Khourassani has always been driven by a great creative sense.*

*With a solid academic background at the Casablanca School of Fine Arts, the artist has so far created along two distinctly different paths. During the first phase of his career, he devoted his work to a formal and plastic research centred his work to a formal and plastic research centred on the combination of materials (musical instruments, metals, textiles, etc.) with stormy and melancholic tones. Recently, the artist has made a radical change. At the end of a long period of global health crisis, Younes Khourassani's vision is profoundly transformed. Shaken by what this pandemic has revealed about our world, the artist proposes resolutely luminous works. Hypnotic works, with such a strong power of attraction that the viewer's gaze cannot fight and is carried away by a captivating shimmering whirlwind.*

*Younes Khourassani's work is unquestionably an invitation to change the prism of events and the elements that surround us, an exhortation to choose life, an injunction to always prefer the light.*



**Dominique ZINKPÈ**

Sans titre  
2024  
Sculpture  
122 x 30 x 10 cm

**Dominique ZINKPÈ**

Sans titre  
2024  
Sculpture  
122 x 33 x 17 cm



# Dominique ZINKPÈ

Né en 1969 à Cotonou, Dominique Zinkpè est un autodidacte. Bien que diplômé d'une école de couture, c'est à la peinture – dont il apprend les bases dans les livres – qu'il s'adonne sur son temps libre. En 1993, il remporte le prix du Jeune Talent Africain à la biennale Grapholies d'Abidjan, ce qui le conforte dans sa volonté de se consacrer aux arts plastiques. Loin de se cantonner à une seule forme d'expression, l'artiste explore divers médiums tels que le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture, ou encore l'installation. C'est d'ailleurs son installation « Malgré tout ! » qui lui vaut de gagner en 2002, le prestigieux prix UEMOA à la Biennale de Dakar. Oscillant entre satire et dénonciation politique, son œuvre protéiforme aborde des thématiques relatives à l'identité, au sacré, à l'animalité, aux rapports de domination, aux rites... Esquissant, en filigranes, la condition d'un homme africain moderne aux prises avec un monde à la dérive.

Exposé à l'international, Dominique Zinkpè demeure profondément engagé dans le développement artistique de son pays d'origine, où il vit et travaille. En 2012, il fonde Unik, une résidence dédiée aux jeunes artistes béninois, et en 2015, il prend la direction du Centre des Arts et de la Culture de Lobo-zounkpa à Cotonou.

En 2023, l'artiste plasticien béninois Dominique Zinkpè s'est vu décerner le Loewe Foundation Craft Prize pour son œuvre The Watchers. Le jury lui a attribué une mention spéciale pour cette pièce, un assemblage de petites figurines « Ibèji » évoquant les croyances traditionnelles yoruba liées aux naissances multiples. Cette distinction a permis à l'artiste d'exposer son travail au Noguchi Museum à New York.

## *Dominique ZINKPÈ*

*Born in 1969 in Cotonou, Dominique Zinkpè is a self-taught artist. Although trained in fashion design, he devoted his free time to painting, learning its fundamentals through books. In 1993, he won the Young African Talent Prize at the Grapholies Biennial in Abidjan, an important moment that confirmed his decision to pursue a career in the visual arts. Refusing to limit himself to a single medium, Zinkpè works across drawing, painting, video, sculpture, and installation. In 2002, his installation *Malgré tout!* earned him the prestigious UEMOA Prize at the Dakar Biennale. Balancing satire with political critique, his multifaceted practice addresses themes of identity, the sacred, animality, power relations, and ritual, subtly evoking the condition of the modern African individual in a world in crisis.*

*Exhibited internationally, Zinkpè remains deeply engaged in Benin's cultural scene, where he lives and works. In 2012, he founded Unik, a residency for young Beninese artists, and in 2015 became director of the Lobo-zounkpa Arts and Culture Center in Cotonou.*

*In 2023, Dominique Zinkpè was awarded a special mention at the Loewe Foundation Craft Prize for *The Watchers*, an assemblage of small "Ibèji" figures referencing Yoruba beliefs surrounding multiple births. The distinction led to an exhibition of his work at the Noguchi Museum in New York.*

# La Galerie 38

64 Rue Tarik Ibn Ziad, Gueliz  
MARRAKECH – MAROC  
[info@lagalerie38.com](mailto:info@lagalerie38.com)

